

Bioulès : un jardin extraordinaire

EXPOSITION L'artiste montpelliérain présente ses nouvelles peintures à la galerie La Forest Divonne à Bruxelles. Une visite virtuelle permet de découvrir ces variations sur un jardin d'enfance.

À Bruxelles, les galeries restent ouvertes. Une chance pour le Montpelliérain Vincent Bioulès qui expose des *Jardin(s)* chez La Forest Divonne. Une visite virtuelle sur le site de la galerie permet de découvrir une quinzaine de peintures à l'esprit aussi printanier que féérique.

Après une merveilleuse évocation des *Douze mois de l'année* à travers un même paysage de l'étang de l'Or saisi dans les variations atmosphériques des saisons (catalogue publié par les éditions Méridianes), Bioulès remet une série sur son chevalet. Ici aussi le motif est unique mais

chaque fois renouvelé par la couleur, singulier et donc pluriel. *Jardin(s)* ravive le souvenir du jardin des Béats, vert paradis des émotions enfantines du jeune Vincent. Un leitmotiv emblématique dans l'œuvre de Bioulès, comme l'étang de l'Or et le pic Saint-Loup.

C'est en 1968 que l'artiste commence à peindre ce jardin parental baptisé des Béats en référence aux *Béatitudes* de César Franck. Une partition qu'aimait interpréter son père, maître de chapelle à l'Enclos Saint-François, à Montpellier. Cette dimension musicale se retrouve dans

les audacieux rythmes chromatiques restituant ce jardin à la française qui n'existe plus que dans la mémoire du peintre.

Les deux pins parasols encadrant les allées ont été emportés par une tempête. Et le printemps ne fleurit plus les bucoliques parterres. Mais dans l'imaginaire de Bioulès, l'écorce des arbres s'anime de couleurs fantastiques. Et toute une gamme de verts, du plus tendre au plus sombre, insuffle une vie onirique à ce décor végétal. Une immense liberté, une joie de peindre débridée guident ces compositions baroques rappelant les ex-

centriques et nostalgiques paysages de David Hockney. « *C'est vrai, plus je vieillis et plus je peins librement. Je ne me prive de rien* », confie Bioulès. Il décrit son exposition comme « *les rêves d'un vieux monsieur sur son enfance, une façon de conjurer le grand âge* ». Il s'apprête à faire resurgir un autre jardin de famille, à Nîmes cette fois.

Deux ans après une magistrale rétrospective au Musée Fabre, l'artiste de 83 ans prolonge toujours son œuvre.

Jean-Marie Gavalda

> galerielaforestdivonne.com



"Il a plu", une des quatorze variations de "Jardin(s)".